

charité ou l'amour n'imposaient pas leur témérité. A la vue de l'abandon où se confondaient morts et mourants, quelques citoyens héroïques se coalisèrent, pour disputer au fléau ses victimes jusqu'au delà de la vie. Leur première constitution fut stoïquement de servir les membres souffrants de Jésus-Christ jusqu'à la fosse. La peste calmée, l'œuvre continua, s'agrandit, revêtit une forme de constitution qu'elle a gardée jusqu'à ce jour. Son quartier général à Florence est Place du Dôme. Soixante-douze Frères y sont inscrits : prélats, prêtres, gentilshommes, artistes. A ce noyau sont adjoints cent et quelques ouvriers qui représentent le peuple. Chaque Frère a un casier marqué à son nom où se trouve l'uniforme noir de l'incognito. Aussitôt que la nouvelle d'un accident quelconque parvient à la maison de la Miséricorde, le Frère qui est de garde, en donne le signal au moyen d'une cloche. Immédiatement accourent ceux des associés qui sont à portée de l'appel ; ils revêtent l'uniforme, et, grand seigneur ou roturier, s'attellent à la litière et suivent le messenger du malheur ou de la mort. Il s'agit d'un blessé à transporter à l'hôpital, d'un moribond à veiller, d'un cadavre à déposer dans la chapelle mortuaire.

Pendant que je repassais ainsi mes souvenirs confus à l'endroit de la Misericordia, la procession arriva à la chapelle, tout à côté de la cathédrale : on fit halte au seuil, et chaque frère se retournant vers son suivant lui dit une salutation pieuse que je ne pus entendre : à mesure qu'on entra, les têtes se dévoilaient : car dès lors on était en famille et l'incognito n'avait plus sa raison d'être. Mais de la rue, où j'avais dû rester, il me fut facile de reconnaître à travers la demi-lumière des torches et des cierges de la chapelle certaines figures fines et distinguées auxquelles se rattachait tout naturellement un titre professionnel ou aristocratique. Quoiqu'il en soit, j'ai bien à cœur de compléter cette première ébauche de la Misericordia de Florence en la voyant de plus près. Et je peux le dire : pendant que je suivais le cortège, alternant des versets du *Miserere* et du *De profundis*, j'ai désiré de me ménager au moins pour une fois, le consolant honneur de revêtir l'uniforme noir, de sentir peser sur mes épaules le fardeau de la charité, de fusionner mon intention, ma prière et mon action à l'action et à la prière de ces héros du dévouement, *Hæc olivum meminisse juvaret* ; puisque, toute incomplète, que soit cette première expérience, je sens que je n'ai pas perdu ma journée.